

Zemmour et la France de Pétain



Zemmour, le journal de campagne 11 : “En France, un rapport déposé par la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (FMD) en 2002 recense au moins 63 Français déportés pour homosexualité : 22 arrêtés en Alsace-Moselle (mais l’Alsace était alors allemande), 32 au sein du Reich où ils se trouvaient dans le cadre du Service du travail obligatoire, et 6 en zone occupée (voir Bulletin de la Fondation pour la Mémoire de la déportation, no 56, avril 2008, p. 11-12).

“La dénonciation de Vichy est admise unanimement. Elle ne souffre aucune objection. Elle est parole d’Évangile. La dénonciation de Vichy est devenue la matrice historique indépassable. C’est pour cette raison que notre époque repentante l’a adoptée alors même que le président Pompidou voulait refermer “*les plaies d’un temps où les Français ne s’aimaient pas*”. La dénonciation de Vichy restera inchangée. Elle repose sur la malfeasance absolue du régime de Vichy, reconnu responsable et coupable. L’action de Vichy a toujours

été nuisible et tous ses chefs sont condamnables alors que les dignitaires nazis étaient fort désappointés par les maigres chiffres des convois de déportés partis de France. Mais peu important ces détails qui n'altèrent pas la charge des procureurs. Une vraie question se pose, mais on veut l'ignorer en l'ensevelissant sous l'opprobre :

“Comment, dans ces conditions, les trois quarts des Juifs de France, ont pu échapper à la mort ?”

Serge Klarsfeld a trouvé un biais : *“C'est le peuple français qui les a sauvés. Ce sont les “Justes” qui ont enrayé à eux seuls la machine exterminatrice de Vichy”*. Avec Klarsfeld, la doxa est indestructible.

“La doxa est Incontestable et incontestée. Malgré cela, la question subsiste, lancinante. Si ces mauvais Français qu'on a caricaturés sous les traits d'infâmes salauds, antisémites et délateurs ont permis un sauvetage d'une telle ampleur, pourquoi les Hollandais et les Belges, nos voisins, n'ont-ils pu en faire autant ?

“Le nombre des Justes hollandais est pourtant supérieur à celui des français ! Et les Juifs hollandais ont été exterminés à près de 100 %. À cette question, l'historiographie française avait apporté une réponse devenue sacrilège. Des historiens comme Robert Aron expliquaient le bilan de Vichy par la stratégie adoptée par Pétain et rappelaient que la France vaincue était soumise aux pressions permanentes de Hitler.

“Cette thèse est aujourd'hui réputée nulle et non avenue. Le régime de Vichy aura été de bout en bout souillé par son péché originel de juin 1940. Quant à Klarsfeld, c'est pendant son intervention lors d'un colloque dans la Creuse les 29 et 30 mai 1996 qu'il explique que, s'il est revenu à l'Histoire (après une carrière d'avocat), *“c'est pour que l'on ne dise pas un jour que Vichy avait sauvé des Juifs”*.

Catherine Haddad : Serge Klarsfeld choisit Médiapart le pire média gauchiste antisioniste : *“Zemmour parle des musulmans comme on parlait des juifs”* (europe-israel.org). *“Zemmour laisse présager, au cas où l’extrême droite arriverait au pouvoir, un sort funeste pour les musulmans.” Plenel a soutenu le massacre des athlètes israéliens par un commando terroriste palestinien lors des Jeux olympiques de Munich en 1972.*

Serge Klarsfeld : “Il dit [Zemmour] il faut se débarrasser [des musulmans]... mais comment s’en débarrasser ? Les nazis se débarrassaient en déportant...”

“Alors quelle est la solution pour se débarrasser de millions de musulmans qui vivent en France ?

“Pour le moment il n’a pas dit comment... quelle est la solution qu’il propose... c’est une proposition brutale, bestiale... On revient à une époque d’inhumanité...”

“Si les historiens ont relevé le refus de Pétain que les Juifs portent l’étoile jaune en zone libre, on note qu’on ne lui en sait pas gré alors qu’on en rend un éternel hommage au roi du Danemark.

“Dans un livre, *Vichy et la Shoah*, paru en 2011, l’auteur, le rabbin Alain Michel, y montre une audace inouïe. Le rabbin Michel démontre que des Juifs français rassurés sur leur sort par Vichy (90 % des Israélites sortiront vivants de ces années terribles) s’occuperont du sauvetage de leurs coreligionnaires étrangers et surtout de leurs enfants. Michel ne veut nullement réhabiliter Vichy.

“Il ose aller au-delà de l’émotion et de la condamnation pour creuser les contradictions d’un pouvoir pétainiste et distinguer entre morale et efficacité politique qui ne vont pas forcément de pair. Il glisse de la complexité dans une histoire qui appelle le manichéisme. On comprend le silence atterré des médias français.

“La dénonciation de Vichy est celle qu’attendait la génération des années 1970 et 1980 et au-delà de Vichy, la dénonciation de la République et de la France. Klarsfeld reprend le combat des politiciens antinazis et antifascistes qui, disant de Gaulle à Claude Mauriac, contestent Pétain, pour ce qu’il a voulu rétablir l’État.

“Mais ce qui relie la III^{ème} République à Vichy, c’est la continuité entre les efforts de la République et ceux de Vichy pour se débarrasser des étrangers et des apatrides, dont beaucoup de Juifs venus de l’Est.

“La France a été, dans les années 1930, le pays au monde qui a accueilli le plus d’immigrés alors que l’arrivée de milliers de réfugiés espagnols, ces activistes vaincus par Franco, avait fait déborder le vase.

“Les Juifs étrangers et surtout leurs enfants devenus français survivants de la Shoah ne pardonneront pas à la France. *“Vichy est le mal absolu : Vichy, c’est la France, donc la France est le mal absolu !”*

“La question reste posée, mais c’est la question qu’on ne peut qu’éluder car elle détruirait la doxa.

“Avec les discours sur la rafle du Vél’ d’Hiv’ des présidents Chirac en 1995 et Hollande en 2012, la France de Vichy comme mal absolu est devenue la vérité officielle, sacrée comme religion d’État.”

“Chaque époque a son historien de référence en matière de dénonciation de l’antisémitisme.

“La loi du 3 janvier 1973 devint loi Pompidou-Giscard, que certains surnommèrent loi Rothschild en souvenir de la carrière brillante que le futur président Pompidou fit au sein de la célèbre banque. On plongeait soudain dans le monde des accents antisémites de l’antique querelle autour du krach de l’Union générale (banque catholique qui aurait été coulée,

croyait-on, par la haute banque juive et protestante) en 1882.

“On accusa les banques d’avoir fomenté un complot, avec la complicité du ministre des Finances de l’époque, Valéry Giscard d’Estaing, et du président Pompidou, pour s’enrichir sur le dos de l’État.

“C’était l’article 25 de la loi de 1973 qui interdisait à l’État de se refinancer gratuitement auprès de la Banque de France. Les déficits publics colossaux et la dette abyssale de l’État français engloutissaient des tombereaux d’argent public versé aux banques.

Les banques privées empruntaient à la Banque centrale européenne à des taux dérisoires des sommes qu’elles prêtaient à l’État français à des taux prohibitifs, ce qui ne gênait pas les banquiers d’appeler au secours l’État français quand leurs imprudences spéculatives risquaient de les mettre sur la paille.

“À la lueur du présent, le procès du passé était rondement mené. Giscard, Pompidou, Rothschild et les autres banquiers étaient déclarés bien avant la gabegie du Covid : tous coupables, tous voleurs !

“Depuis la mort du Général de Gaulle, la souveraineté française doit s’incliner toujours plus bas devant l’empire américain et se noyer dans l’Europe. La vieille France chrétienne assimilationniste doit se plier au communautarisme que la génération gauchiste des années 1980 parera des atours chatoyants de la diversité mondialiste”, une chance pour les activistes révolutionnaires pour détruire (déconstruire) la France !

Thierry Michaud-Nérard

(librement adapté de Éric Zemmour, *Le suicide français*).